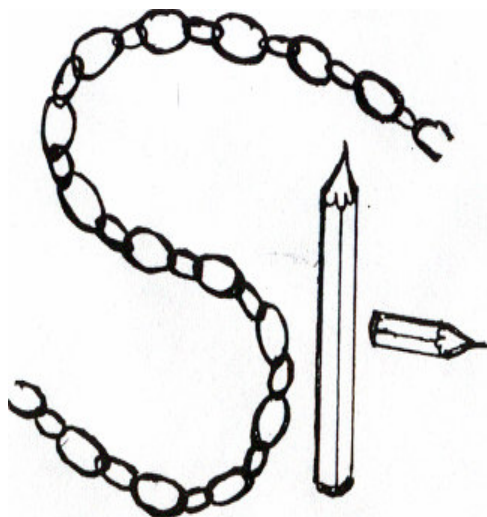


**Belgique - België  
P.P.  
1030 Bruxelles 3  
P 401028**



## **LE MAILLON**

Association des Anciennes et Anciens de la Sainte Famille  
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles  
N° de compte : 068 - 2029363 - 53

Périodique trimestriel : Numéro 100  
Octobre – Novembre – Décembre 2008  
Editeur responsable : Anne DEBOIS  
Rue Chaumontel, 5 - 1030 Bruxelles

***Bureau de dépôt : 1030 Bruxelles 3***

**SI DESTINATAIRE PARTI  
OU NON INTERESSE PAR  
LA REVUE, RETOUR A  
L'EXPEDITEUR S.V.P.**

***MERCI***

**Cotisation de soutien : 7€**  
**Cotisation d'honneur : 15€ ou davantage**

**Association des Anciennes et Anciens de la Sainte Famille**  
**N° de compte 068 – 2029363 – 53**  
**N° de compte international (zone euro)**  
**IBAN BE53 0682 0293 6353 BIC : GKCCBEBB**

Le Maillon « en ligne » : <http://www.sainte-famille.be>



## VIE DE L'ASSOCIATION

Et voilà une nouvelle fois le dernier numéro de l'année !

Je commence par une première supplique : ENVOYEZ-MOI DES ARTICLES.

Elle est suivie d'une deuxième : PAYEZ VOTRE COTISATION.

Et celle-ci est encore suivie d'une troisième : VENEZ NOMBREUX AU DINER DU SAMEDI 14 MARS PROCHAIN.

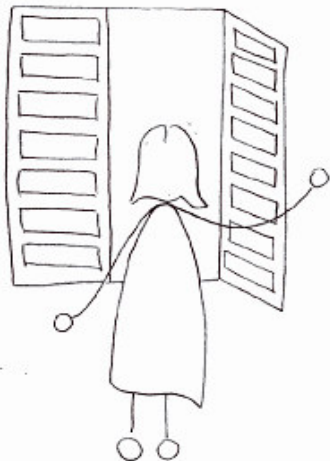
A ce propos vous trouverez toutes les informations utiles sur la page spéciale destinée à cet effet.

A vous maintenant de vous mettre d'accord pour vous retrouver en groupe et pouvoir ainsi, comme l'an passé, participer à un gai moment de retrouvailles autour d'une bonne table. Bien sûr nous veillerons à ce que les anciennes de Bukavu puissent se regrouper aux mêmes tables. Comme d'habitude le bénéfice aidera dans le travail – actuellement bien difficile au Kivu – que font les Sœurs en Afrique et en Amérique Latine. Ce sont elles, ne l'oubliez pas, qui sont à l'origine de nos bons souvenirs et de l'amitié qui nous unit.

En attendant le plaisir de vous retrouver nombreux, j'espère, dans trois mois, voici le vœu que de tout cœur je forme pour chacun d'entre vous :

En ce temps des longues nuits,  
tandis que le Soleil levant semble mettre  
à l'épreuve notre patiente espérance,  
puisse votre lampe éclairer les ténèbres  
jusqu'à ce que se lève dans vos cœurs  
l'Etoile du matin.

***Françoise Brassine***



## **FENETRE OUVERTE SUR**

***Le temps de Noël n'est-il pas le moment idéal pour nous inspirer de ce témoignage de Sœur Magdalena et accorder une attention particulière aux personnes âgées, handicapées, aux malades et aux personnes seules de notre famille et de notre entourage ?***

***Dans une maison pour des personnes de grand âge :  
partager et admirer***

Une consœur habitant le home Saint André de Tielt me dit un jour : « Je suis heureuse de t'avoir... ainsi j'ai l'occasion de parler un peu, cela me fait du bien ». Spontanément, je lui répondis : « Moi aussi je suis heureuse de t'avoir... ». Après cela, il me fallait quand même réfléchir un peu pour me rendre compte de ce que les personnes de cette maison voient en moi. Qu'est-ce que ces personnes signifient pour moi ?

Après une expérience de six années – quasi chaque jour je passe quelques heures dans ce home – je connais un bon nombre de ses habitants, surtout parmi ceux qui y résident depuis longtemps. J'ai avec eux une bonne relation grâce à la sympathie réciproque, la compréhension, le partage, le souhait de 'bonne journée', une simple parole, une petite visite, un service.

A certains j'apporte chaque jour la communion dans leur chambre. Je conduis d'autres à la chapelle en leur donnant le bras ou en les déplaçant en chaise roulante. Dans la petite chapelle nous sommes alors huit à douze personnes, des religieuses et des laïcs et nous avons un moment bienfaisant de prière. Nous chantons, nous prions le chapelet, nous lisons l'évangile du jour suivi d'un dialogue. Souvent ce moment devient une rencontre profonde avec eux et avec le Seigneur : leur foi, leur amour et leur connaissance du Seigneur se manifestent.

Ce dialogue m'enrichit et je jouis de leur sagesse et de leur union avec Dieu. Ils sont pour moi une source d'inspiration.

Après ce moment de prière dans la chapelle, je reconduis les personnes dans leur chambre, je les introduis dans la salle où des activités s'organisent ou je les ramène à la salle à manger. Une visite à ceux qui sont en clinique est souvent une occasion unique pour un bon contact. Certains ont rarement une visite et ils sont très reconnaissants quand j'y passe.

Il m'arrive de faire des visites dans les chambres. Nous parlons alors de tout et de rien, ils me confient leurs joies et leurs peines... Parfois aussi ils me parlent de la vie éternelle. Une femme malade me dit un jour : « Ma Sœur, autrefois j'avais peur de mourir, maintenant j'y aspire ». Après la mort en effet la paix profonde s'installe et notre conversation se poursuit au sujet de la rencontre avec le Seigneur dans la vie éternelle et le bonheur profond qui nous y est réservé. Cette femme était très reconnaissante.

Depuis que je travaille dans le home, la mort m'a procuré déjà plusieurs fois une surprise : j'ai trouvé mortes dans leur chaise roulante nos Sœurs Mariska Hagymasi, Anna Theys et Mariette Michielsen. J'ai été témoin du départ de nos Sœurs Christiane Spée et Rita Schutyser.

A l'occasion d'un deuil d'un être cher, j'ai déjà pu consoler la famille d'un résident et quand l'aumônier est absent, je préside la veillée de prières pour celui qui est décédé et je parle avec la famille qui a participé à notre prière.

J'admire dans le home Saint André les nombreuses activités : le travail courageux pour l'entretien de la maison, le dévouement des infirmiers, l'engagement des cuisiniers. En pareille maison il y a en effet beaucoup à faire pour rendre la vie agréable aux habitants.

J'admire particulièrement le travail des ergothérapeutes : Charlotte, Leen et Griet. Elles s'efforcent de procurer aux habitants une vie agréable. Elles préparent un excellent potage et la présence de quelques résidents permet que tous jouissent de 'la bonne odeur de la cuisine' alors que peu de personnes de l'assistance ont les mains assez fortes pour couper les légumes. Toutefois, dans cette ambiance tous ont un peu l'impression d'être à la maison. Parfois on prépare un gâteau, des gaufres, des biscuits, des frites. De temps à autre une session de manucure ou de pédicure est organisée. En vue des grandes fêtes, en groupe, on prépare la décoration. De cette manière les avant-midi passent.

Dans l'après-midi, il y a parfois de la gymnastique, on joue à la pétanque, il y a une visite de petits enfants, une fête d'anniversaire, une après-midi de chants ou de danses avec des artistes venant de l'extérieur. Pour certaines activités, l'aide des volontaires est demandée

pour amener les habitants jusqu'à la grande salle, pour donner un coup de main lors de la remise en ordre, pour reconduire les habitants dans leur chambre... alors il faut tenir compte d'un ascenseur assez petit, cela veut dire qu'il faut de la patience au moment du retour aux habitations des résidents.

Ce qui est très intéressant, ce sont les sorties organisées deux fois par an. Chaque année une visite à un lieu de pèlerinage de la Vierge est prévue et une autre sortie est organisée vers un lieu culturel.

Ces personnes me rendent heureuse. Je rencontre en eux le Seigneur.

J'espère que pour tous, je peux être un bon Samaritain.

***Sœur Magdalena Vanmeerhaeghe***



## **GALERIE DE PORTRAITS**

### **Anne Debois**

C'est durant ma décennie à l'ISF qu' Anne Debois qui venait d'accéder à la pension après avoir enseigné les mathématiques en secondaire, accepta la proposition du PO de tenir la comptabilité à l'école fondamentale.

Garderies du matin, de midi, de quatre heures, des mercredis après-midi, études, lait, repas, piscine, abonnements, classes de mer... et j'en passe, avec des listings qui changent chaque année et aussi des rappels pour les retards eurent de quoi occuper Anne perfectionniste dans ce travail bien ingrat mais combien nécessaire quand on sait que les subsides ne suffisent pas dans les écoles fondamentales !

Aujourd'hui, les directions des écoles fondamentales peuvent enfin bénéficier d'une secrétaire avec entre autre ce travail de comptabilité interne. Anne a donc passé la main, mais comme vous le savez Anne rend bien d'autres services pour l'école : Maillon, bibliothèque, coups de main précieux pour les diverses fêtes et rencontres à la Sainte Famille, sa seconde famille.

Nous continuerons donc à la voir et à avoir besoin d'elle.

Merci Anne !

### ***Myriam Noiset, ancienne directrice de l'enseignement fondamental à Helmet***

#### **Marina**

Quand je suis arrivée à la Sainte Famille, je ne connaissais personne, sauf... Marina.

Enfin, pas tout à fait, mais je connaissais bien ses parents et sa sœur Béatrice qui travaillaient à l'Ilot tout comme mon mari avec l'oncle de Marina.

La famille Baggi, c'est toute une institution, mais Marina, elle, avait aussi des racines à la Sainte Famille.

Elle fut intriguée par ma venue et au cours des années passées ensemble (de 1992 à 2002), une relation de confiance s'est installée entre elle et moi au point qu'elle a fait l'interim de directrice d'école les six dernières semaines de l'année 2001.

A mon arrivée, elle était titulaire de première primaire. Très attachée à ses élèves, mais aussi à l'uniforme de l'ISF qu'elle n'appréciait pas que je relativise..., elle excellait dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, mais s'arrachait les cheveux pour celui des mathématiques.

Le travail en 5-8 et par projets, sans oublier les classes de mer, lui donna un regain de vitalité, mais lorsque après quelques années les cours de religion en 1ère et 2ème et ensuite dans les quatre premières années primaires lui furent proposés, car j'avais aussi décelé son intérêt pour ce cours, elle accepta de suite, car Dieu sait si l'enseignement en 1ère primaire est bien épuisant.

Et c'est ainsi que les murs du hall d'entrée de l'école fondamentale ont reflété tout son intérêt pour les événements religieux qui ponctuent une année scolaire : Toussaint, Saint Nicolas, Avent, Noël, Pâques,... sans oublier les fêtes musulmanes et des projets humanitaires mis en œuvre. Les moments de fêtes retenaient aussi beaucoup l'attention de Marina. Son côté boute-en-train refaisait alors surface.

Nous nous partageons souvent nos espoirs et nos déceptions, mais trouvons toujours appui l'une sur l'autre.

Je crois pouvoir dire que nous gardons un très bon souvenir d'avoir travaillé ensemble.

***Myriam Noiset, ancienne directrice de l'enseignement fondamental à Helmet***

Le 30 septembre 2008.

Anne,

Tu arpentes les couloirs de l'école depuis tellement longtemps que l'annonce de ton départ m'a paru un peu impromptue.

Tu as été, tu es ce qu'une école a de plus précieux, pour employer le terme à la mode : une personne de ressources.

Tes ressources, elles ont été, elles sont inépuisables. Pour ceux qui te connaissent depuis de nombreuses années, tes ressources, tu les as d'abord investies dans ton métier de professeur. Et quel professeur chevronné pour qui les mathématiques coulaient de source ! Tu étais une passionnée des maths. Lorsque tu enseignais c'était tellement évident, limpide, les maths... mais pas pour tout le monde !

Du moins pour certaines élèves qui, comme moi, de temps en temps décrochaient et risquaient une petite intervention ou un petit chahut. Tu apparaissais, à nos yeux, comme un professeur strict, sévère, avec un petit sourire en coin.  $1+1=2$  pas question de discuter : rigueur, justesse, précision !

Tes ressources, ton enseignement, tu les as partagés dans deux écoles : la nôtre et le Sacré Cœur Ma Campagne à Ixelles où on se souvient d'ailleurs de toi avec enthousiasme.

Une fois ta carrière d'enseignante terminée, tu as fait une petite déviation : plus de cours de mathématiques mais une aide, qui fut la bienvenue à la comptabilité de l'école fondamentale.

N'était-ce pas là une façon d'entretenir ta « forme mathématique », Anne ?

Tout en cheminant, dans les corridors de l'école pour éclaircir telle ou telle facture, pour t'initier à tel ou tel programme informatique, tu as continué à nous faire profiter de ton inépuisable dévouement, de ton bénévolat sans limite. Je tiens à souligner que sans ta disponibilité, beaucoup de fêtes, de réunions auraient été bien moins réussies.

En effet,

Combien de matériel (tasses, verres, couverts) n'as-tu pas préparé ?



Combien de chariots n'as-tu pas poussés ?

Combien de vaisselles n'as-tu pas faites ou n'as-tu pas terminées seule ?

Combien de soirées tardives n'as-tu pas passées pour fermer les portes de l'Institut ?

Combien d'étudiants du secondaire n'as-tu pas empêchés de « se faire la belle » par la porte du fondamental ?

Combien de réunions d'anciennes n'as-tu pas organisées ?

Combien de Maillons n'as-tu pas édités ?

Combien d'enfants du primaire n'as-tu pas rencontrés, consolés dans les corridors en leur prodiguant toujours des mots de gentillesse ?

Chère Anne, il est temps maintenant de penser à toi. Songe à combien de grasses matinées tu feras ! Combien de petites siestes tranquilles, au calme te seront agréables ! Combien de journées shopping, jardinage, baby-sitting, mots croisés, théâtre et que sais-je encore tu pourras faire ! Au nom de tout le monde ici présent je te souhaite enfin une excellente seconde retraite. CQFD !

***Marina Baggi, ancienne enseignante à l'école fondamentale d'Helmet.***

**SAMEDI 14 MARS 2009**

GRANDE REUNION ANNUELLE AVEC

DINER A 13 HEURES

INVITATION A TOUS :

- Anciennes et anciens : élèves, parents, professeurs et éducateurs, directrices et directeurs
- Amies et amis de la Sainte Famille (parmi lesquels sont bien sûr compris les directrices, directeurs, professeurs et éducateurs actuels)
- D'Helmet et de Bukavu

**Menu ... belge cette fois**

***Potage aux légumes du terroir***

»

***Waterzooi à la gantoise***

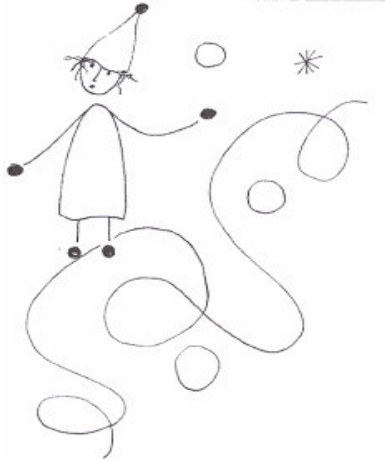
»

***Mousse au bon chocolat de chez nous***

»

***Café***

*Prix : 15 EUR par personne à verser avant le 29 février au compte 068-2029363-53 de l'Association des Anciennes et Anciens d'Helmet avec la mention indispensable : « Dîner + noms des participants »*



## **AU FIL DES JOURS**

### **C comme CENTIEME ANNEE**

Le deux août notre chère Sœur Mathilde Lamberigts a accompli 99 ans, c'est-à-dire qu'elle entre dans sa 100<sup>e</sup> année ! C'est un grand événement ! Cet anniversaire n'est donc pas passé inaperçu vu tout ce qui a marqué cette journée débutée d'ailleurs déjà la veille comme on le fait dans le bréviaire !

En effet, dans l'après-midi du 1<sup>er</sup> août, la famille de Sœur Mathilde est venue la surprendre à Helmet pour lui souhaiter un bon anniversaire et déjà parler de certains projets pour ses 100 ans ! En même temps, se présentait également une ancienne de Bukavu tandis que les Sœurs de sa communauté préparaient le repas de fête du lendemain qui s'annonçait succulent. Bien sûr les cartes de vœux et les petits cadeaux n'ont pas manqué.

Le jour anniversaire arrivé, il a débuté par une célébration multiculturelle animée par la communauté voisine, élargie aux formatrices des deux régions d'Afrique et d'Amérique Latine, en séjour en Belgique. Le tambour a résonné pour annoncer cette nouvelle !

Le psaume 92 (91) choisi pour la circonstance reflète bien ce qu'est Sœur Mathilde aujourd'hui :

'Le juste pousse comme un palmier...  
planté dans la maison du Seigneur...

Même âgé, il fructifie encore,  
Il reste plein de sève et de verdure,  
proclamant la droiture du Seigneur :  
Il est mon rocher ! En lui pas de détours !'

***Sœur Henriette Doyen***

## **C comme COMMUNAUTES A KISENSO ET KINSHASA**

### *Merveille d'hier : Sœur Scholastique vit !*

C'est le cœur plein de reconnaissance que nous pouvons regarder le passé et voir venir l'avenir de Kisenso.

Notre gratitude va d'abord à Sœur Scholastique qui a suscité la fondation de cette mission et ensuite aux deux premières Sœurs qui ont répondu à l'appel pour cette nouvelle mission : Sœurs Françoise Muhanzi et Emerence Nzeba.

C'est le 29 octobre 2000 qu'elles vinrent s'installer à Kisenso, dans le but de continuer l'œuvre commencée par les Sœurs de la Foi.

Sœur Françoise prit le poste de gestionnaire de la maternité du nom d'Esengo (joie) et Sœur Emerence celui de gestionnaire du Dispensaire d'Etat assurant alors les services minimums de consultation, labo, pharmacie, ophtalmologie et 10 lits d'observation.

Sœur Camilla Vereecke (Sœur de la Foi de Tielt) qui oeuvrait dans la pastorale paroissiale, est restée avec nous jusqu'à ce jour alors que toutes ses consœurs devaient rentrer peu à peu au pays d'origine.

### *Merveille d'aujourd'hui : Petit à petit, un petit ruisseau devient une rivière.*

Après deux ans, il faut faire des extensions suite à la fréquentation de la mission qui va en augmentant. Pour le faire, nos Sœurs obtiennent l'appui de la Coopération Technique Belge et de l'Ambassade du Japon.

La maternité est dotée d'un bloc opératoire et le dispensaire devient un centre hospitalier d'une capacité de 80 lits. Un médecin permanent y est affecté, deux médecins stagiaires viennent aider vu le volume de travail.

Actuellement, nous fonctionnons avec plusieurs services dont :

- service de consultations spécialisées assuré par les médecins et des assistants ;
- service pédiatrique où notre Sœur Sidonie Bahisa fait des miracles en ressuscitant les petits enfants, elle accueille plus de 30 enfants par jour ;
- service d'imagerie : radiologie : 5 jours par semaine – échographie : 2 fois par semaine à la maternité où travaillent nos Sœurs Anuarite Ciyane et l'ascasie Mpondo (200 femmes viennent y accoucher en moyenne par mois) ;
- service de laboratoire associé à une banque de sang qui fonctionne 24h/24h, où travaillent 5 laborantins qui font beaucoup d'examen spéciaux demandés par les différents services ;

- service de chirurgie qui a commencé en 2006 avec de petites interventions mais aujourd'hui on procède à des interventions majeures (péritonites, occlusions intestinales, perforations gastriques, ...). En 2007, Sœur Gisèle Budema, médecin, rejoint l'équipe des médecins en place.
- 28/01/2008 le service de dentisterie ouvre ses portes grâce à du matériel offert à un très bon prix par les Sœurs Salésiennes de Don Bosco.
- Actuellement nous avons 11 salles pour hospitaliser les patients.

### Merveille de demain :

Actuellement le service de la nutrition ne fonctionne plus au centre hospitalier, il a été transféré dans une salle non occupée de la maternité en attendant les travaux de finition de la construction pour ce service. Dans un mois, nous aurons un service complet avec 3 salles d'hospitalisation pour les enfants mal nourris, une cuisine, un dépôt et un bureau. Ceci grâce à un don de la famille de Sœur Camilla et de la Province de Flandre Occidentale.

Un projet de construction d'un dispensaire au niveau de la maternité est en cours.

### Et la suite ?

A partir du mois d'août 2007, les agents de l'Etat sont venus faire l'évaluation de leur « Dispensaire d'Etat » devenu Centre Hospitalier Kisenso, confié à l'Eglise, dans le but de renouveler la convention faite en 2001 avec le BDOM (Bureau Diocésain des Œuvres Médicales). Pour faire cette évaluation, Sœur Emerence Nzeba a travaillé sérieusement avec eux, ils ont demandé tous les documents administratifs possibles, heureusement tout était à jour. Ils étaient émerveillés du travail qui se fait au quotidien. Six mois après cette évaluation, ils sont revenus le 18 février 2008 pour renouveler la convention avec le BDOM, ce qui nous permet de continuer à œuvrer à Kisenso !

« Faire le bien » ici, cela signifie plus spécialement promouvoir une meilleure santé pour notre population, donner du travail aux gens : (plus de 80 personnes travaillent au centre hospitalier et 30 à la maternité), faire vivre notre charisme : éduquer au sens large par la manière dont les soins sont donnés, par l'écoute et la compassion.

**Sœur Jeanne Mwindiki**

## **E comme Echos DU PROJET CHAPELLE**

Ceux et celles d'entre vous qui faisaient partie du public de notre quatrième concert «Couleurs du Monde» y ont été accueillis par une surprise : leur entrée dans la chapelle était en effet accompagnée par l'orgue qui a retrouvé sa voix ! Quel enchantement de réentendre tout à coup ces tonalités chaudes et tendres où s'équilibrent force et douceur ! Immanquablement aussi nous revenait en filigrane l'image de sœur Marie-Cécile qui aurait été si heureuse de vivre cette résurrection...

Eh oui, grâce au bénéfice réalisé en 2007, nous avons pu faire appel aux mains expertes du facteur d'orgue Benoît Marchand qui a effectué un « gros entretien », bien nécessaire après de longues années de silence. Ceci a permis d'établir un devis de restauration plus complète, à envisager dans un futur sans doute assez lointain vu l'ampleur de la somme à réunir...

Par contre, cette restauration apparaît tout à fait justifiée : notre instrument, (construit par le renommé Pierre Schyven) est de grande qualité et il est en outre remarquablement conservé. Comme la chapelle, il est classé, ce qui nous oblige à solliciter l'accord de la Commission des Monuments et des Sites avant d'entamer des travaux importants. Nous allons donc introduire un dossier en bonne et due forme mais, connaissant les lenteurs inhérentes à toute administration, nous lançons d'ores et déjà une souscription pour alimenter une tirelire qui sera bien utile.

Si vous désirez y cotiser (compte n° **732-0106180-16** de ISF projet chapelle), voici les quotes-parts proposées pour **l'achat virtuel d'un tuyau d'orgue** (765 à prévoir pour l'instrument complet !) :

- participation : 5 €
- petit tuyau : 30 €
- tuyau moyen : 90 €
- grand tuyau : 180 €

Retenez déjà de toute manière que nous tâcherons de poursuivre le mieux possible la valorisation de cette chapelle si belle et trop peu connue : elle peut être louée pour une manifestation festive ; chaque année, nous éditons des cartes de soutien et des timbres spéciaux vendus le soir du concert, dont la prochaine édition est déjà prévue un samedi de la première quinzaine d'octobre 2009.

Essayez d'y venir : l'ambiance y est toujours chaleureuse et, petit à petit, l'événement acquiert même une certaine notoriété.

Et puis c'est tellement gai de retrouver nos Anciens et Anciennes ! Alors, à l'année prochaine ? En attendant, vous trouverez très bientôt sur notre site [www.sainte-famille.be/projetchapelle/index.html](http://www.sainte-famille.be/projetchapelle/index.html) les photos souvenirs du 18 octobre 2008.

***Claudine Couvreur-Descans et l'équipe « projet chapelle »***

## **F comme FRATERNISATION A NGUETCHEWE AU CAMEROUN**

A Nguetchewé, la plus grande partie de la population est musulmane, une autre partie est catholique, il y a aussi des protestants et des adeptes de la religion traditionnelle.

Chaque année les musulmans fêtent la fin du Ramadan. La famille de Sœur Lea Oostelinck étant en visite, Alexander et Heidi ont exprimé le désir de voir de près cette fête.

Lea me demande que j'aie sollicité du Marabout, le chef des musulmans, la permission de participer à leur fête et de faire quelques photos. Il n'hésita pas à nous le permettre.

Nous sommes donc allés et nous nous sommes tenus un peu à l'arrière-plan pour ne pas interrompre leurs activités, mais bien vite ils vinrent nous inviter à prendre une place spéciale. Ils nous donnèrent de quoi nous asseoir devant, près de l'Imam, le grand chef, afin de nous permettre de tout bien observer.

Terminant leur prière, beaucoup s'approchèrent pour nous saluer, de notre côté nous les félicitâmes pour leur fête. Ils étaient très contents et manifestèrent leur reconnaissance parce que nous étions là.

Ensuite je suis allée rendre visite à une famille et quand les musulmans me voyaient passer, ils nous invitaient à entrer dans leurs maisons afin de partager avec eux quelques petits gâteaux et des bonbons. Quelle joie pour eux et pour moi cette visite !

Dans deux maisons, avant que nous ne partions, ils nous parfumèrent et quand j'ai demandé le sens de ce rite, ils me répondirent : « C'est pour répandre une bonne odeur, ce qui signifie que vous emmenez un bon souvenir de cette maison et de cette famille. ».

Nous avons surtout apprécié la relation amicale entre eux et nous.

Quand l'épouse du Marabout est devenue malade, elle m'a demandé que je la soigne avec des plantes médicinales.

Dans le comité de santé pour le dispensaire à construire, il y a un catholique, un protestant et un musulman et ils prennent tous au sérieux leur travail en union avec nous.

Dans la coopérative d'épargne et de crédit – elle compte déjà 218 associés – il y a plusieurs musulmans, des protestants, des catholiques,

des païens et ce sont les musulmans qui sont les plus fidèles à rendre l'argent reçu. Dans l'école aussi il y a plusieurs musulmans.

Nous voyons que ces rencontres se font de plus en plus. Je pense que nous devons arriver à nous respecter mutuellement en faisant le bien et en luttant pour le progrès et le bien-être de tous et de toutes. Cela promet la paix qui nous conduit à vivre comme frères et sœurs.

***Sœur Dema Alfara, Communauté Nguetchewé.***

## **J comme JEUNES SCIENTIFIQUES A L'OEUVRE**

Nos amis de la cellule d'Infosciences, l'unité de diffusion des sciences de la faculté des Sciences de l'U.L.B., ont permis à nos élèves de 5<sup>o</sup> option sciences d'être invités par les élèves de l'Athénée Royal d'Auderghem à participer à un débat sur la problématique du réchauffement climatique et de l'énergie. C'est dans le cadre de l'Exposition Universelle l'Atomium 58 et son symbole l'Atomium que nos élèves ont pu participer au forum international de la météo. Le matin, ils ont eu la chance de découvrir différents ateliers sur les énergies alternatives et plus particulièrement sur l'utilisation des cellules photovoltaïques. Le stand des Jeunesses Scientifiques de Belgique leur a permis de comprendre les cyclones, les orages et la force de coriolis ...Yassine notre 'monsieur météo', a pu être initié à une leçon de présentation d'un bulletin météorologique par une présentatrice de la RTBF. La journée était donc doublement ensoleillée le mardi 4 novembre 2008. C'est l'après midi, qu'en présence des experts Mr R. Lorrain (ULB-glaciologue) et Mr W Hecq (ULB – économie de l'environnement) que nos élèves ont pu participer à un débat sur le thème du climat et de l'énergie. Combien était intéressante la présentation du sujet et le débat démocratique entre les élèves, professeurs et experts ! Nous sommes tous responsables d'apporter une partie de solution à ce problème planétaire qui nous engage personnellement et collectivement aux problèmes du développement durable de notre planète.

Apprendre à vivre ensemble durablement au quotidien est aussi le sens de l'école démocratique que nous vivons à la Sainte Famille.

***Guy Halart , professeur de sciences***



L'Europe s'est engagée à améliorer d'ici 2015 la qualité de ses eaux. C'est le message clé de la directive cadre européenne sur l'eau. Mais comment agir quand on sait que les rivières prennent leur source dans un pays et en traversent d'autres ? Il ne servirait à rien qu'un pays multiplie les efforts pour améliorer la qualité de l'eau d'une rivière alors que son voisin y rejette tous ses déchets. C'est dans ce but qu'ont été créés les districts hydrographiques internationaux. L'un d'entre eux est consacré à l'Escaut, celui dans lequel nous vivons tous, car la Senne fait partie du bassin hydrographique de l'Escaut.

Nos élèves ambassadeurs de la 6<sup>e</sup> transition générale option sciences, Kaoutar, Soumia, Sohail, Tarik, Moussa ont voulu relever un défi démocratique : celui d'établir avec tous les riverains du bassin hydrographique de l'Escaut une charte des jeunes de l'Escaut. Nos jeunes scientifiques ont ainsi participé avec beaucoup de motivation aux journées de travail et au congrès sur l'eau et les changements climatiques à l'université d'Anvers. Le projet Scaldix est organisé par l'asbl GREEN pour apprendre à vivre durablement. Ce projet permet à nos jeunes scientifiques de traduire dans le concret les valeurs de l'école démocratique. Leur ambition est de déposer ensemble une charte de défense du bassin hydrographique de l'Escaut devant les parlementaires. Nous ne pouvons qu'encourager ce projet de citoyen responsable.

***Guy Halart, professeur de sciences***

## **W comme WEEK-END D'OCTOBRE A SCHAERBEEK**

***Samedi 18 octobre*** vers 15h, deux anciennes élèves du Pensionnat Albert Premier de la Sainte Famille à Bukavu, Jocelyne et Thérèse Nicolaï, débarquent avec non seulement un délicieux gros gâteau mais aussi et surtout un grand désir : *retourner à Bukavu pour deux mois afin d'aider les Sœurs qui aujourd'hui ont repris le Lycée Wima, leur ancienne école.*

Elles disent : « Nous sommes veuves, nos enfants ont grandi et sont casés, nos familles se sont réunies et nous encouragent à aller, nous sommes prêtes à tout et pensons que nous pouvons aider à tout... » Elles ne sont plus jeunes mais ont un très grand cœur et sont très courageuses, sportives et pratiques. Les démarches administratives sont lancées et mi-janvier elles s'envoleront pour le cher Kivu. Après un temps de partage, d'informations et de souvenirs, nous nous séparons dans la joie.

**Le soir approche. A 19h30** il y a un concert à la Chapelle d'Helmet à l'initiative d'un groupe qui essaye de trouver des fonds pour entretenir la Chapelle et en faire un lieu culturel vivant. Le concert, intitulé « Couleurs du Monde » se déroule en deux temps, d'abord un chœur de femmes qui chante en plusieurs langues des psaumes, des berceuses, des contes, etc. Elles portent des habits traditionnels, genre « tsigane », elles ont une énergie, une mémoire et une mimique extraordinaires. Elles jouent ce qu'elles chantent. La deuxième partie : séance instrumentale avec flûtes, hautbois, violoncelle, contrebasse, verres,alebasse, tambour, etc. Entre les deux, une collation servie avec beaucoup de distinction par les élèves de l'Institut. Il y a un monde fou et l'atmosphère est à la joie.

**Le dimanche 19**, en paroisse, nous avons des eucharisties plus courtes que d'habitude car l'unité pastorale de Kerkebeek a décidé de faire une assemblée du type « conseil paroissial élargi » après chacune des messes (samedi soir et dimanche). L'objectif : chercher ensemble comment répondre aux questions : d'où venons-nous, qui sommes-nous, où allons-nous dans la réalité de la Belgique : vieillissement de la population, carence accrue des vocations sacerdotales, la réalité de Bruxelles où 6% de la population sont chrétiens (catholiques ou non, pratiquants ou non) et surtout à Schaerbeek où l'Islam s'accroît à une vitesse vertigineuse.

L'Eglise catholique diminuant sensiblement en nombre n'arrive plus à réunir des fonds suffisants pour garder matériellement son infrastructure. On ne peut que se demander comment vivre sa foi d'une manière adulte dans ce contexte. Comment renforcer la réalité « Eglise », comment assurer les assemblées et tous les services liés à la vie de la paroisse ? Nous avons partagé nos réflexions sans arriver à des solutions concrètes. Le travail est à poursuivre.

Après notre assemblée, Sœur Françoise et moi prenons la route pour la piscine de Schaerbeek où une nage parrainée est organisée par « Ecoliers du Monde ». Différents projets sont soutenus par cette nage à savoir : « Enfants de Tchernobyl », « Anlananarivo » (à Madagascar) et « Wima ». A notre grande surprise, la chorale de la paroisse Sainte Suzanne est présente, non pour chanter mais pour nager pour « Wima ». Et l'après-midi Sophie qui arrive aussi est bien surprise de trouver deux responsables d' « Ecoliers du Monde », Jean-François Musin et Françoise Godart (ancienne d'Helmet) en pleine piscine nageant pour Wima ! Avec beaucoup de reconnaissance et beaucoup d'admiration, nous les avons applaudis, encouragés et remerciés pour ce geste de solidarité envers « Wima », envers la Sainte Famille.

**Sœur Emerence Mwambusa**



## LA PLUME A LA MAIN

Ostende

Avec une mer qui te tient compagnie  
Comme une mère qui reste avec ses petits  
Quand tu nous vois arriver tu souris  
Et tu dis toujours oui à de nouveaux amis

Pascal (2A)

Istanbul

Istanbul, une ville où passer un beau séjour  
Une ville où tu ne sauras jamais t'ennuyer  
Une ville où tu pourrais débiter un amour  
Istanbul, une ville où tout le monde peut rêver

Metin (2A)

Namur

Namur, j'aime quand tu es heureuse  
Tu me consoles comme le fait ma mère  
Sans toi, je me sens très malheureuse  
Alors viens avec moi et allons à la mer

Naomie (2D)

Alger

Alger, la ville où je suis née  
Tu es belle comme le soleil  
Quand je vois que tu es animée  
J'ai envie d'y retourner

Nour El Houda (2D)

Bruxelles  
Bruxelles, tendre et ravissante  
Ses monuments beaux comme des bijoux  
Petite mais grande à l'intérieur  
Et cela fait de grands jaloux

Ikram (2D)

Tokyo  
Tokyo, grande ville pas comme ici  
Où on y mange des sushis  
Grande ville créatrice de mangas  
Mon rêve de toujours est d'aller là-bas

Khadija (2D)



## ECHOS DE BUKAVU

**Je relève le défi lancé dans le dernier Maillon :**  
**« Qui se souvient du Festival du Kivu ? »**

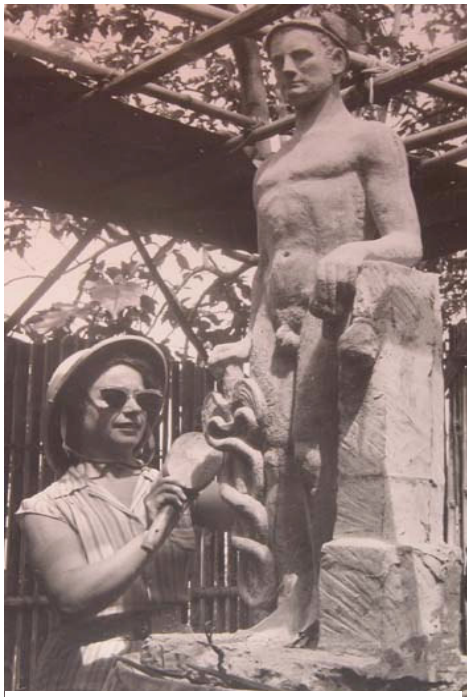
C'étaient les vacances de Noël, dans une quinzaine de jours j'allais avoir 6 ans. On était au mois de Décembre 1952, à la veille des fêtes de fin d'année, mais aussi à la veille de l'ouverture de la foire commerciale.



Papa y aurait un stand, il y avait donc un certain va-et-vient entre le magasin (Vamaro) et le Plateau où battait son plein la construction de toute l'infrastructure nécessaire à la manifestation. Nous, Anne, Titine et moi, avec certaines petites copines du voisinage, nous nous y

rendions régulièrement, à pied ou profitant de la camionnette quand elle n'était pas trop chargée. Je me souviens m'être attardée et avoir observé avec intérêt et une certaine admiration cette jeune femme, en pantalon, qui du haut d'un échafaudage construisait la statue de Mercure qui allait devenir l'emblème du Festival et se trouverait à l'entrée principale, comme pour y accueillir les visiteurs. Je me souviens parfaitement que cette statue fut construite par lamelles superposées et cimentées l'une sur l'autre. Toutes les lamelles avaient une forme différente et elles devaient se superposer dans un ordre bien défini pour à la fin donner naissance à cette énorme statue qui allait résister un certain temps même après le Festival et qui sans doute a été abattue pour faire place à la construction des Nouvelles Postes.

Il y a seulement 3 ans je pris contact avec un certain M. Weyland dont je trouvai le courriel dans un livre d'or : son nom me rappelait les années passées au Collège NDV et au fil de nos échanges de mails j'appris que l'artiste du Mercure était sa Maman et il me procura les photos que je vous joins et qui confirment bien mes souvenirs d'enfant.



Le projet du Mercure



Ebauche du Mercure – Mme Weyland et Michel



Le Mercure en construction



Le Mercure sans tête

Un autre souvenir précis relatif au Festival : Papa était là-haut occupé à installer le stand, Maman était prise par la cohue dans le magasin, on était à la veille des fêtes; notre technicien Mr Huis devait monter au Plateau avec du matériel et j'en profitai pour sauter dans la camionnette et ainsi rejoindre Papa et mes sœurs sur le stand. Moins d'une heure après, deux policiers se présentent chez Papa et demandent si la petite Martine est avec lui..... Notre technicien, un peu « absent-minded professor », ne se souvenait pas de m'avoir embarquée sur la camionnette et lorsque Maman ne me trouvant plus s'était alarmée et avait appelé la police il a suggéré que peut-être j'étais là-haut.... Lors du Festival du Kivu, il y eut aussi un Grand Cirque (vu avec mes yeux d'enfant comme il était grand ce chapiteau !) Il y avait les clowns Buibui et Mr Whisky, il y avait Mme Caoutchouc la contorsionniste, et bien d'autres encore....

Le 1<sup>er</sup> Festival di Kivu fut inauguré le 1<sup>er</sup> Janvier 1953 et il resta aussi le dernier. Un timbre poste de 3 fr. et un de 7 fr. furent émis pour l'occasion. C'est à l'occasion de ce Festival et comme suite à un referendum que la ville délaissa le nom de Costermans pour reprendre son nom d'origine Bukavu. A l'occasion du Festival, la ville fut embellie de toutes parts, entre autre fut construite la Fontaine presque à l'entrée du Collège, à l'endroit qui reçut le nom de Place Costermans.

***Martine Van Malderen***



## **CARNET FAMILIAL**

### **NAISSANCE**

*Monsieur et Madame Michel (Madame, ancien professeur à Helmet) sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petit-fils Kaiwen chez Dominique, Lizhen et Anli Michel.*

***Nous félicitons de tout cœur les heureux parents et grands-parents.***

### **DECES**

*Madame Marie-Thérèse van der Loo – Boury, maman de Jacqueline, Marie-Thérèse et Bernadette, anciennes de Bukavu, décédée le 14 septembre 2008.*

*Madame Baras, maman de Nadine, ancienne élève d'Helmet, décédée le 24 octobre 2008.*

***Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles.***

**Equipe de rédaction et d'expédition :**

**F. BRASSINE, S. CHAVET - GEORGES, A. DEBOIS, M.T. DEGRAEVE -  
BOUHON, I. DEKERLE – RICAILLE, F. DE SAEGHER, J. HAUMAN -  
SEVRAIN, C. MASQUELIER – DE CORTE, C. PAQUET, N. PAEME -  
DEBRY, SŒUR MATHILDE, E. SWALUS - PISSOORT, M.J. WAMPACH,  
D. WESTHOVENS.**